
Conférence du désarmement

14 septembre 2010

Français

Original: anglais

États-Unis d'Amérique

Document de travail

Vues des États-Unis d'Amérique sur la Réunion de haut niveau pour la revitalisation des travaux de la Conférence du désarmement et l'avancement des négociations multilatérales sur le désarmement, proposée par le Secrétaire général et prévue le 24 septembre 2010

1. Les États-Unis d'Amérique se félicitent de l'échange de vues sur la Réunion de haut niveau qui doit se tenir prochainement et, comme ils l'ont déclaré précédemment, remercient une fois encore le Secrétaire général pour le rôle de premier plan qu'il joue dans ces questions essentielles.
2. Les États-Unis d'Amérique pensent que la Conférence du désarmement peut être une institution utile, capable de faire vraiment la différence dans la promotion des objectifs généraux de désarmement. Dans ses incarnations précédentes, la Conférence du désarmement a produit quelques-uns des traités historiques de la communauté internationale.
3. Les travaux de la Conférence du désarmement couvrent l'ensemble des sujets en rapport avec le désarmement et, compte tenu du rôle joué par le consensus dans l'orientation donnée à ces travaux, il faut, pour les mettre en train, disposer de programmes de travail équilibrés.
4. Les États-Unis d'Amérique se sont félicités de l'esprit de compromis qui prévaut dans le document CD/1864. Ce texte a été pour la Conférence la meilleure occasion depuis bien longtemps de se remettre au travail et de mener activement des initiatives internationales de désarmement multilatéral, à l'instar de ce qu'elle-même et ses prédécesseurs avaient accompli si remarquablement par le passé.
5. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considère encore le programme de travail figurant dans le document CD/1864 et habilement mis en forme par l'Algérie comme le meilleur moyen d'avancer. Ce programme englobe les négociations sur un traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles, sur le modèle du mandat défini dans le rapport Shannon, ainsi que les travaux de fond à entreprendre couvrant l'ensemble des questions de fond, et ce de façon équilibrée.

6. Les États-Unis d'Amérique ont parfaitement conscience que l'attention de la communauté internationale est braquée sur les travaux que nous menons ici, à Genève. L'impasse dans laquelle nous nous trouvons encore ne passe pas inaperçue et n'influe pas favorablement sur la crédibilité de cette institution de grande valeur qu'est la Conférence. Les États-Unis d'Amérique supposent qu'aucun dirigeant ne se rend à New York avec pour intention de menacer ou de saper la Conférence du désarmement – ce n'est certainement pas le cas du Gouvernement américain –, mais l'on ne saurait écarter la possibilité qu'en l'absence du minimum convenu de volonté politique, notre institution ne dépérisse et perde sa raison d'être. Compte tenu de l'importance que revêt un désarmement progressif, effectif et vérifiable, le Gouvernement américain compte rechercher activement des solutions d'avenir permettant de réaliser les progrès voulus.

7. Comme indiqué précédemment, il faut, dans ses attentes, se montrer réaliste quant à ce qu'une seule réunion peut accomplir. Cela étant, la Réunion de haut niveau devrait être considérée comme une occasion de s'investir de nouveau dans la Conférence du désarmement et de montrer qu'il s'agit d'une institution fonctionnelle, de nouveau capable de donner la pleine mesure de ses capacités.

8. Nous avons écouté avec grand intérêt toutes les interventions sur la question. Notre réaction initiale à la déclaration du Groupe des 21 a été la déception. Le Groupe ne s'est référé qu'à l'un de nos grands axes d'action et, dans son évocation du désarmement nucléaire, n'a parlé que d'une convention sur les armes nucléaires assortie d'un calendrier, omettant totalement les matières fissiles. Comment pourrait-on s'entendre sur une convention sur les armes nucléaires sans aborder la question des matières fissiles, ingrédient essentiel de toute tête nucléaire?
